PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 28 JUIN 1896. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Le XXe Siècle, J. Gentil.
Réveries, François Tujague.
Retour de Moscou.
La petite reine Wilhelmine.
Le Chien, L'Envolée, poésies.
La cohorte d'élite de la Légion d'honneur.
Rochefort et Lamartine, souvenirs historiques.
Le Vaccin du choléra, découverte scientifique.
Mondanités.
Souvenirs sur Jules Simon, causerie, Jules Claretie.
Une lettre du médecin de Napoléon III.
L'Actualité.
Trois femmes, Sarah Bernhardt, la Duse et Desclé, feuilleton.
Miscellanées, page anglaise, *etc., etc.*

Baton-Rouge et la Nouvelle-Orléans.

Il s'agite, en ce moment, une bien grave question autour de nous—celle de Baton-Rouge, de "Red Stick" comme disent les mauvais plaisants. Oui, il y a la question de Baton-Rouge qui bouleverse, ici, tous les esprits et fait tourner toutes les têtes, comme il y a, de l'autre côté de l'Atlantique, la question d'Orient, la question de l'Afrique Orientale, qui menacent de mettre le Vieux Monde en feu ; comme il y a, de ce côté-ci, la question du tarif, la question d'argent qui divisent l'Union américaine en deux camps ennemis prêts à en venir aux mains.

Baton-Rouge restera-t-il la Capitale de la Louisiane, ou se laissera-t-il couper l'herbe sous le pied par la Nouvelle-Orléans, espèce d'ogresse qui veut tout dévorer, sous prétexte qu'elle possède près de 300,000 habitants, qu'elle est le centre de toutes les affaires de l'Etat et qu'elle fournit, à elle seule, à ce dernier à peu près la moitié de tous ses revenus ? Voilà la question.

Franchement, poser un pareil problème, c'est le résoudre. Ce n'est pas seulement, comme se l'imaginent certaines gens, la lutte du pot de terre contre le pot de fer qui est engagée ; ce sont des intérêts extrêmement graves qui sont en jeu. Il suffit d'assister à ce qui se passe, depuis le commencement de la session actuelle de la Législature pour comprendre quelle grossière faute on a commise, quand on a transporté à Baton Rouge le siège du gouvernement.

Il n'est pas bon que des législateurs s'en aillent planter leur tente, pour quelques jours, dans un campement quelconque, pour y brasser à la hâte les affaires de l'Etat. Il n'est pas bon qu'ils ne partent de chez eux chaque semaine qu'avec regret, et avec le désir ardent d'y revenir le plus tôt possible. Ne voit-on pas clairement que la moitié de la session est à peu près perdue, en allées et en venues, en préparatifs de départ et en arrangements après l'arrivée. La semaine législative n'est plus de sept, de six, ni même de cinq, mais de quatre jours. Comment, dans de si ridicules conditions, arriver à préparer, à accomplir, en trente ou quarante jours, des réformes qui supposent, au bas mot, un travail opiniatre de trois mois, quatre-vingt-dix jours, chez des gens rompus au métier; à plus forte raison chez des législateurs improvisés, comme nous en comptons en si grand nombre en Louisiane ?

Il est donc de toute nécessité que le gouvernement d'Etat, la législature surtout abandonnent, de gaieté de cœur, Baton Rouge et viennent s'installer à la Nouvelle-Orléans où ils seront bien chez eux, où ils pourront s'installer à leur aise et consacrer aux affaires de l'Etat tout le temps qu'ils leur ont voué et dont, malheureusement, forcément, ils leur enlèvent près de la moitié, à l'heure qu'il est.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 28 Juin 1896—Indications pour la Louisiane—Temps : beau ; vents du sud à ouest.

Température du 27 juin 1896
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	78	25
Midi.....	90	32
3 P. M.....	90	32
6 P. M.....	88	31

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Martin Murray à Mlle Laura Dreux, Frederick Knessl à Mlle Marie F. Mayer, James George Weizel à Mlle Amelia Schmidt, Robert E. Steele à Mlle Estelle Von Betke Mitchell, Rodolphe P. Landry à Mlle Louise Carie St-Martin, Paul Emile Voorhies à Mlle Marie Lamothe Albin Vincent Rillieux à Mlle Delia M. Boyer Nicholas Frederick Schirmann à Mlle Margaretta Flohr, Hugh Robert Hafkesbing à Mlle Alice Elliott, William J. Gill à Mlle Mollie Dower, William J. Estoupe à Mlle Annie Lane, Louis C. Kunts à Mlle Caroline Meyer, Lawrence Sundberg à Mlle Florence Klein.

Naissances.—Mmes L. Mailhes, une fille ; Geo J. Richardson, une fille ; T. F. Kelly, une fille ; E. Bernissant, un garçon ; J. P. Hoffman, un garçon ; L. S. Harrisson, une fille ; H. Tinken, un garçon ; A. Umbach, un garçon ; E. J. Delery Des Isles, un garçon ; J. E. Wille, un garçon.

Décès—F. Montégut, 58 ans, 814 N. Liberty ; Irène Martin, 11 mois, 436 N. Claiborne ; Thomas Golden, 11 ans, Trémé près Dumaine ; Mlle Catherine Grath, 26 ans, Chartres et Hôpital ; J. M. Madden, 2 mois, 2602 Royale ; F. E. Météyée, 9 mois, 1310 Quartier ; Charlotte Caroline Vix, 24 ans, 2405 Palmyre ; Jacques Alt, 76 ans, Asile Petites Sœurs des Pauvres ; Wm. G. Cassrta, 85 ans, Asile Petites Sœurs des Pauvres ; R. T. Correjolles, 10 mois, 926 Joliet ; H. Mary Hefner, 4 mois, 831 N. Roman ; F. Mahony, 59 ans, 1534 N. Claiborne ; H. White, 32 ans, 509 Kerlerec ; G. Lamir, 2 ans, Rochebave et St Philippe ; Eddy Conely, 6 ans, Hôpital de Charité ; Harry King, 2 ans, 1322 S. Liberté.

Une très jolie composition de Mlle R. del Escobal.

Le hasard, un très heureux hasard nous faisait, hier soir, arriver au West End, au moment où l'on y exécutait une composition vive, légère, à nous parfaitement inconnue. Nous sommes allé aux renseignements et nous avons appris que c'était l'œuvre de Mlle Remedios del Escobal, l'intelligente et habile organiste de la Cathédrale St-Louis. Pas de grandes prétentions affichées dans cette jolie polka en si naturel mineur ; mais beaucoup de franchise, de gaîté, une mélodie bien frappée. Rien qu'en entendant le motif principal, on sent que l'esprit de l'Espagne a soufflé par-là et a inspiré le charmant auteur. La modulation du trio est fort heureuse. L'œuvre entière a été chaleureusement applaudie pour elle-même, et ce n'était que justice ; mais elle l'eût été bien davantage encore, si l'assistance eût connu personnellement l'auteur.

L'œuvre vient d'être gravée chez M. Wehrmann ; elle est en vente chez M. Grunewald ; elle sera bientôt sur tous les pianos.

Crâne Fracturé.

Hier matin, entre dix et onze heures, August Ziegler, âgé de 26 ans, domicilié rue Marais 525, se trouvait au haut d'une sonnette, quand, au moment d'enfoncer une poutre, à l'angle des rues Jordan et Florida, il a perdu son équilibre et est tombé d'une hauteur d'environ 20 pieds. L'ambulance a été mandée aussitôt et les étudiants, après avoir constaté une fracture au crâne, ont fait transporté le blessé à l'hôpital.

Réunion des Vétérans Confédérés à Richmond.

Départ des Dames représentant la Louisiane.

C'est une grande association, en vérité, que celle de la "Battle Abbey" du Sud. Il s'agit d'honorer la mémoire des soldats morts au champ d'honneur, pour défendre les droits et l'indépendance de leur pays.

S'il y a une ville qui doive soutenir une pareille institution et lui venir efficacement en aide, c'est bien la Nouvelle-Orléans, qui a été le centre de la résistance aux envahissements du Nord et où les souvenirs de la lutte sont restés les plus vivaces. Comme toujours, quand il s'agit d'œuvres de charité et de patriotisme, ce sont les dames qui se sont mises à la tête de l'entreprise; comme toujours, elles sauront la mener à bien et lui procurer un éclatant succès. Elles ont déjà, il y a quelques semaines, montré ce qu'elles sont capables de faire, aux Fair Grounds, lors des fêtes qui y ont été données au bénéfice de l'œuvre de Battle Abbey.

Une grande réunion des vétérans confédérés a lieu en ce moment à Richmond. La grande association du Battle Abbey du sud, devait nécessairement y figurer, celle de la Louisiane en tête.

Ce sont Mmes J. Pinckney Smith, Wm H. Dickson et M. L. Graham qui, en qualité de délégnées, ont été chargées de ce soin et elles s'en acquitteront avec toute l'intelligence, tout le patriotisme que nous leur connaissons.

Mmes Pinckney Smith, Dickson et Graham sont parties, hier soir ; Elles ont pris la ligne du Louisville et Nashville, vie s aboard air Line.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Les députés crétois.

Presse Associée.

New York, 27 juin—Une dépêche spéciale d'Athènes au *Herald* dit que sous la plus haute autorité on peut établir que les députés crétois ne s'assembleront lundi prochain que si la liberté de parole et la liberté individuelle sont garanties.

Naufrage.

Presse Associée.

Sidney, Nouvelles Galles du Sud, 27 juin—Le voilier anglais Scottish Dales, capitaine McCarthy, parti de Tacoma le 28 avril pour Port Pierre, s'est perdu totalement près de Valtos. Tous les membres de l'équipage ont été sauvés et débarqués à Suiva.

Le Scottish Dales était un navire à double pont jaugeant près de deux mille tonneaux. Il appartenait à W. H. Ross et Cie, de Liverpool.

Les funérailles de Sir Augustus Harris.

Presse Associée—

Londres, 27 juin—Les funérailles de Sir Augustus Harris ont eu lieu aujourd'hui au cimetière de Brompton.

Dans l'assistance on remarquait de nombreuses notabilités. Le cercueil était recouvert de fleurs.

Parmi les couronnes envoyées on remarquait celles du prince de Galles, du duc et de la duchesse d'York, de beaucoup de membres de la noblesse et de toutes les personnes connues du monde théatral.

Le successeur du baron Von Berplesch.

Presse Associée.

Berlin, 27 juin — Le baron Von Berplesch aura pour successeur au poste de ministre du commerce le sous-secrétaire d'état Brefeld.

NOUVELLES AMERICAINES.

Un Lynchage au Maryland.

Presse Associée.

Baltimore, Maryland, 27 juin — Joseph Cocking a été lynché ce matin de bonne heure à La Plata, Maryland. Un groupe d'hommes armés l'a saisi dans la prison du comté et l'a pendu à un arbre voisin

Cocking était accusé de l'assassinat de sa femme et de sa belle sœur, il y a plusieurs mois.

La Presse à la Convention Nationale Démocratique de Chicago.

Presse Associée.

Chicago, 27 juin—Il est probable que les arrangements pour le service de la presse à la convention nationale démocratique seront bientôt terminées. Le président du comité de la presse, M. Sheerin, a conféré avec les membres hier soir à la Palmer House. A l'issue de la réunion la notice suivante a été publiée.

Le comité de la presse et du service télégraphique de la convention désignera les places dans la tribune de la presse mardi prochain 30 juin.

Il soumettra le résultat de ses travaux au sous-comité chargé des arrangements, le lendemain. Immédiatement après les journaux recevront la notification de la place donnée à leurs représentants.

Terrible accident.

Presse Associée.

Lyons, Iowa, 27 juin—A la résidence de William Costello, près de Charlotte, Lucy Hogan et Mat. Costello ont renversé une lampe allumée sur une certaine quantité de poudre qui a fait explosion. Les deux imprudents ont été tués sur le coup.

Exécuté.

Presse Associée.

Marshfield, Orégon, 27 juin — Carl Albrecht a été exécuté hier pour le meurtre de sa femme en janvier dernier. Elle l'entretenait en s'occupant de lavage. Ne pouvant obtenir tout l'argent que la malheureuse gagnait, Albrecht l'a assassinée.

L'exécution n'a pas été publique et a eu lieu sans incident.

L'Opinion de Wm C. Whitney.

Interview de l'Ancien Ministre.

Presse Associée.

New York, 27 juin—Wm C. Whitney a été interviewé aujourd'hui à sa résidence. L'ancien ministre a répondu de la façon suivante aux questions posées :

—Comment la campagne électorale progresse-t-elle ?

—Comme celle de 1860, si on doit dire la vérité.

—Quelles sont les chances du "monétaire honnête" à Chicago ?

—A moins d'un changement dans la situation et de la disposition de nos amis du sud et de l'ouest à raisonner avec nous, il n'y a aucune espèce de chance.

—Qu'avez-vous appris du sud et de l'ouest ?

—A en juger par les lettres que j'ai reçues il n'y a pas apparemment de disposition à discuter la question mise en cause. Je crains qu'elle n'ait dépassé ce point.

—Avez-vous demandé aux sénateurs Gorman et Brice d'assister à la convention, comme un devoir à remplir envers le parti ?

—Non, ils n'ont aucune raison de croire qu'ils peuvent faire quelque chose. Aucun de nous ne croit cela.

—Si un candidat de frappe libre est nommé avec un programme de frappe libre, quel sera le résultat ?

—Pratiquement, il disloquera le parti démocratique. Aucune puissance humaine ne peut forcer les démocrates partisans d'un "monétaire honnête" à renier le principe fondamental de la démocratie.

Ils ne considèrent pas cette question comme une question politique ou de faction. Le maintien du crédit du pays est une question d'honneur national. Le programme de Saratoga proclame hautement ce fait.

Il déclare que le maintien rigide de l'étalon d'or actuel est, dans le temps présent, essentiel à la garantie de notre crédit national, au paiement de nos dettes publiques et à la garantie de l'inviolabilité de l'honneur de notre pays. Telle est la position que l'Etat de New-York a prise.

Elle est aussi positive que les mots peuvent l'exprimer et elle ne peut être changée.

—Alors, vous ne songez pas à un compromis ?

—Un compromis est impossible. Les effets de l'avilissement du monétaire seraient plus que monstrueux. Ce serait un abandon de principe ; ce serait une disgrâce pour chaque citoyen ; ce ne serait pas seulement déshonnête mais déshonorant.

Et vous ne pouvez faire de compromis dans une question d'honneur.

—Que comptez vous faire à Chicago ?

—Faire tout en notre pouvoir pour sauver le parti et protéger le pays. C'est le devoir clair de tout démocrate qui se rend à Chicago, et ce n'est pas moins le devoir de ceux qui restent chez eux de ne pas entraver les efforts de ceux qui partent.

Et par ceux qui restent chez eux je ne parle pas simplement des démocrates, je parle de tous les bons citoyens, sans distinction de parti et sans préjugés. La crise qui nous attend est la plus sérieuse menace à la prospérité nationale et au bien-être de la population depuis 1860.

L'heure est arrivée où tous les hommes qui aiment leur pays doivent se serrer les coudes et empêcher, s'il est possible, une disgrâce publique et la ruine de centaine de mille de foyers dans la contrée.

—Vous ne désespérez pas du succès, alors ?

—Non. Nous ne pouvons cependant pas encore dire si l'attitude des démocrates de l'Est affectera la détermination des démocrates du Sud et de l'Ouest qui n'ont appris que la semaine passée combien le sentiment est prononcé ici.

L'expression vigoureuse de notre attitude peut causer certaines hésitations, principalement parmi les forces de la démocratie qui ne désirent pas écarter du parti tous les démocrates de l'est. Je sais quelques leaders prennent cette attitude, mais je ne suis pas encore convaincu que le peuple partage leurs idées.

L'opinion du Congressionnel Shaffert.

Presse Associée—

Kansas City, 27 juin—Le congressionnel John F. Shaffert, du Colorado, est à l'hôtel Midland, à Kansas City. Il revenait de la Convention de St Louis et se disposait à rentrer chez lui, à Denver, mais il a changé d'avis et est parti dans la soirée pour Chicago.

Je viens de recevoir une dépêche du sénateur Dubois qui me demande de le rencontrer lundi à Chicago, a-t-il dit, afin de travailler à la candidature du sénateur Teller. Oh ! je suis pour la frappe libre avant tout, a-t-il ajouté en riant, et cependant je demeure républicain. Je n'aimerais pas à quitter le vieux parti. Pour qui voterons-nous ? Pour Teller.

J'espère que c'est pour cela que je vais à Chicago.

Nous estimons que les argentistes ont une splendide occasion. S'ils choisissent un partisan sincère de la frappe libre, un honnête homme, nous serons pour lui. Le vote des argentistes doit être solide cette année.

J'ai quitté M. Teller il y a deux jours, à la résidence de sa mère à Morristown, Iowa. Il a exprimé les mêmes sentiments que moi. Nous sommes dans le droit et nous triompherons.

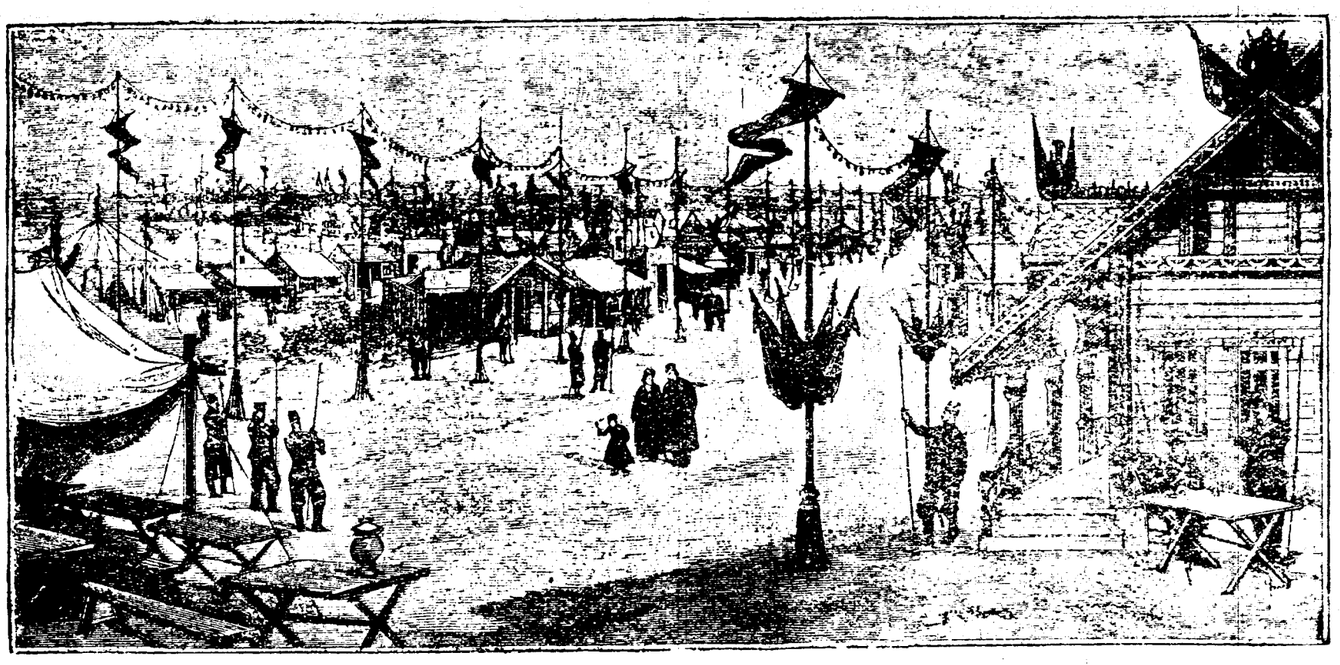
DERNIERE HEURE.

Le futur gouverneur de l'île de Ccrète.

Presse Associée.

New York, 27 juin—Une dépêche spéciale de Constantinople au *Herald* dit que le rapport annonçant que Golis Pacha sera choisi pour le poste de gouverneur général de l'île de Crète est controuvé. On croit que Constantin Pacha sera nommé.

La mission militaire allemande, conformément au désir de l'empereur, va retourner sous peu à Berlin.



LA PLAINE DE KODYNSKY A MOSCOU.

AVANT LA CATASTROPHE.

On évalue à plus de 3,000 le nombre des victimes de la mêlée qui s'est produite dans la plaine de Moscou, pendant les fêtes du couronnement du Tsar. Au lendemain même de la catastrophe, l'Abeille, dans ses dépêches, en publiait les détails circonstanciés. C'est dans cette plaine que devaient avoir lieu les réjouissances publiques, le 30 mai. Un demi-million de personnes devaient y trouver place. Des constructions y avaient été établies, les unes pour la distribution des vivres, les autres pour des fêtes diverses. Malheureusement, le peuple arriva avec une telle impétuosité qu'il y eut un choc effroyable. Ce fut un de ces remous qui transforment une foule en une force aveugle comme celle d'une mer en tempête. Dans cette terrible mêlée, ainsi qu'on le sait, des centaines d'êtres humains furent pressés les uns contre les autres, piétinés, étouffés. Le dessin que nous publions aujourd'hui a été fait d'après un croquis envoyé de Moscou avant la catastrophe ; il représente la plaine de Kodynsky telle qu'elle se trouvait préparée pour la Fête populaire.

Société du Quatorze Juillet.

Le comité aux soins duquel est confiée l'organisation de la fête du Quatorze Juillet à la Nouvelle-Oaléans, travaille avec un zèle digne d'éloges.

Dans un prochain numéro il nous sera possible de parler longuement de cette fête à laquelle non seulement la colonie française, mais tous nos concitoyens français par l'origine ou par le cœur prendront part, assurément.

La "Marseillaise" sera chantée par Mme Anna Rinaldi, la cantatrice célèbre engagée au Fort Espagnol pour toute cette saison, et quatre-vingts enfants en chœur l'accompagneront. C'est grâce à la bienveillance de M. Barry, locataire du Fort Espagnol, que la Société du Quatorze Juillet a pu obtenir le concours de la grande artiste.

Un des côtés intéressants de la fête sera la distribution des prix et des médailles aux élèves de la société, distribution qui se fera *coram populo*. Une médaille en or offerte par M. J. Traverse et quatre en argent, don de M. J. N. Brunswig, seront décernées en même temps que les prix; médailles fort belles qu'ont frappées MM. Doerr & Traverse.

Au dernier couplet de la "Marseillaise," Mlle Rinaldi et les quatre vingts enfants à ses côtés apparaîtront dans un superbe tableau : on les verra comme émergeant d'un nuage ; effet de lumières prduit par des feux de Bengale.

La fête sera close par un magnifique feu d'artifice lancé par M. le professeur Grisaffi, et par un brillant bal.

Vol.—Un nègre est entré, hier matin, vers huit heures, dans le magasin d'épiceries de Mme A. Logan, à l'intersection des rues Howard et Félicité et y a volé une somme de $4, qui se trouvait dans un tiroir. Son signalement a été donné à la police.

La foudre globulaire.

Les récents et terribles orages qui caractérisent la saison estivale de 1896 ont montré plusieurs cas de foudre globulaire, ce que l'on appelle, dans le langage usuel, "le tonnerre en boule". Cette forme de la foudre a été souvent mise en doute même par des physiciens de valeur ; cependant, elle paraît indéniable. M. Righi, de Bologne, d'après ce que relate la *Revue scientifique*, a pu la reproduire artificiellement, et même en photographier les phases.

D'après ce savant, les conditions nécessaires et suffisantes pour la production du phénomène sont les suivantes :

1. Le circuit de décharge doit avoir une grande résistance, que l'on réalise en laboratoire par l'introduction d'une colonne d'eau distillée dans le circuit ;

2. Le condenseur doit avoir une très grande capacité, car plus la capacité est grande plus le mouvement est lent ;

3 Le gaz dans lequel se produit la décharge doit être convenablement raréfié, cette raréfaction ayant pour résultat d'augmenter les dimensions de la flamme ainsi que la longueur de son parcours.

M. Righi a obtenu les meilleurs résultats en se servant d'une forte machine de Holtz avec quatre plateaux, actionnée par un moteur hydraulique et chargeant une batterie de bouteilles de Leyde d'une capacité de 0,75 microfarad.

Bureau du Maire.

Rien de bien nouveau à signaler dans les bureaux du maire. Tout y est en pleine activité, surtout dans le Département des travaux publics. On a expédié de tous les côtés des équipes d'ouvriers.

Dans le département du contrôleur, on travaille beaucoup. Il s'agit de compléter le rapport semi-annuel des taxes levées sur les propriétés et le transmettre le plus tôt possible au trésorier.

L'amitié entre animaux.

Les amitiés entre animaux d'espèce différente ne sont pas rares, et beaucoup d'associations bizarres peuvent s'observer, si l'on se donne la peine d'accoutumer les animaux à se voir dès un âge très tendre. Il en est aussi qui s'établissent spontanément.

Telle est le cas pour cette chatte, dans la Creuse, près de Mainsat, que l'on a trouvée, dans le grenier de la maison, allaitant avec beaucoup de tendresse quatre jeunes rats. Comme le propriétaire, jugeant inutile le concours donné à la multiplication d'une espèce peu aimée des agriculteurs, saisit deux rats et les tua, la chatte vint au secours des deux autres et demanda grâce, à sa manière, pour ses nourrissons d'adoption. Le propriétaire s'est laissé toucher, et la chatte a pu continuer à élever ses ratons.

Peut être, au surplus, ne les élève t-elle que pour les manger au jour ?

Monsieur sonne son domestique

— Voyons, Joseph, regardez donc : vous m'apportez deux bottines du même pied.

Joseph sort un instant, puis revient effaré :

—Ah ! bien, monsieur, c'est pas ma faute : l'autre paire est comme ça aussi !

Questions paternelles :

—A quelle école veux-tu aller, Jean ?

—A l'Ecole de Saint-Cyr.

—Et toi, Pierre ?

—A l'Ecole polytechnique.

—Et toi, Louis ?

—Moi, à l'école buissonnière !

Démission du ministre de commerce de Prusse.

Presse Associée.

Berlin, 27 juin—Le baron Von Berlepsch, le ministre du commerce de Prusse, a résigné ses fonctions, et il est probable que sa démission sera acceptée.

La démission du ministre est l'objet de discussions depuis longtemps. De mauvais rapports existaient entre le baron Von Berlepsch et le docteur Von Boetticher, le secrétaire impérial de l'intérieur, depuis le mois de novembre, à la suite de la publication prématurée par le docteur Von Bödicker, président de l'Office des Assurances impériales, de quelques plans de réformes du système d'assurance pour la vieillesse.

Cette publication a déplu au docteur Von Boetticher, mais le baron Von Berlepsch a soutenu le docteur Von Boedicker. La querelle s'était envenimée au point qu'on a annoncé à un moment la démission probable de Berlepsch et de Boetticher.

La Photographie de Li Hung Chang par les rayons Roentgen.

Presse Associée.

Berlin, 27 juin— Li Hung Chang s'est fait photographier par les rayons Roentgen hier à l'école polytechnique de Charlottenburg. La photographie obtenue montre la voie suivie par la balle que lui a envoyée un criminel pendant son séjour à Shimonoseki, Japon, où il s'était rendu pour la conclusion du traité de paix.

La balle est entrée par la joue gauche et s'est logée dans les tissus un peu au-dessous, où elle est enkystée.

Un Partisan de Teller.

Presse Associée.

Victor, Colorado, 27 juin—En réponse à une demande du *Daily Record* de Victor, Colorado, Joseph Sibley, de la Pennsylvanie, a télégraphié de la façon suivante :

Franklin, Pennsylvanie.

Au *Daily Record*, Victor, Colorado :

Je ne suis candidat à aucune place officielle.

Je crois que si toutes les forces de la réforme sont unies elles remporteront un grand triomphe au mois de novembre prochain.

La division conduit à la défaite. Je crois que les forces peuvent s'unir sur le nom de Teller, et tous mes efforts tendront à cette fin.

Signé : Joseph C. Sibley.

Condamné à mort.

Presse Associée.

Philadelphie, 27 juin—Dans le cas de Jammes B. Gentry, accusé de l'assassinat de l'actrice Madge Yorke, le 17 février 1895, le juri a rapporté aujourd'hui à 11 heures 05 du matin un verdict de meurtre au premier degré.

Ce verdict entraîne la peine de mort.

Déclaration du gouverneur Altgeld.

Presse Associée.

Springfield, Illinois, 27 juin—Il n'y a rien de vrai dans le rapport publié la nuit dernière et annonçant que le gouverneur Altgeld préparait un "coup" pour assurer le choix du congressionnel W. R. Morrison pour la candidature présidentielle par la Convention democratique de Chicago.

Le gouverneur l'a lui-même hautement déclaré ce matin, pendant son déjeuner.

Explosion dans une Mine.

Presse Associée.

Héléna, Montana, 27 juin—Deux hommes ont été tués et un mortellement blessé dans la mine de Belt par l'explosion d'une cartouche de dynamite.

Les morts sont John Phillipe et Jacob Wirule. John Moyt est blessé.

Les trois hommes venaient de creuser à la vrille quelques trous et s'apprêtaient à y placer des cartouches quand l'un d'eux en a laissé tomber une. Une explosion terrible a aussitôt retenti.

Un ex-président de banque condamné au pénitencier.

Presse Associée.

Beatrice, Nebraska, 27 juin—J. C. Williams, l'ex président de la banque de Blue Springs, a été condamné aujourd'hui à trois ans de travaux forcés.

Le juri l'a reconnu coupable d'acceptation de dépôts d'argent après que l'institution était devenue insolvable.

Williams était autrefois très riche.

Noyés.

Presse Associée.

Big Stone City, Dacota du sud, 27 juin—Le révérend James Williams, pasteur des églises méthodistes épiscopales de Bristol et de Bradley, Dacota du sud, et Abraham Jones, un quincailler, se sont noyés près de Simpson Park dans le lac de Big Stone ce matin à sept heures.

Une voie d'eau à leur bateau est la cause de cet accident.

Le révérend Williams était garçon. Jones laisse une femme et deux enfants.